

Passé, ABH , et Futur

Avons-nous un ancêtre commun ?

Du point de vue scientifique, la réponse est clairement **oui**.

Et du point de vue **ABH**, la réponse est plus subtile — mais tout aussi intéressante.

Lecture scientifique : un ancêtre commun biologique

Selon la biologie évolutive issue de Charles Darwin, tous les êtres vivants descendent d'un **ancêtre commun universel**, souvent appelé LUCA (Last Universal Common Ancestor).

Les découvertes sur l'ADN ont montré que :

- Tous les organismes utilisent le **même code génétique**.
- Les cellules partagent des mécanismes fondamentaux similaires.
- Les protéines essentielles sont remarquablement conservées.

Cela signifie que :

*L'humanité ne descend pas seulement d'un ancêtre humain commun, mais d'un ancêtre commun avec **toutes les formes de vie**.*

Ce n'est pas une hypothèse philosophique : c'est une convergence génétique massive.

Lecture systémique ABH : ancêtre commun structurel

Dans la logique ABH, la question change légèrement :

On ne demande pas seulement :

« *D'où venons-nous biologiquement ?* »

On demande aussi :

« *Quelle est la structure commune de la conscience humaine ?* »

ABH dirait :

- ✓ Oui, nous avons un ancêtre biologique commun.
- ✓ Mais nous avons aussi une **architecture commune**.

Cette architecture comprend :

- **Vie A** : système de survie logique et binaire
- **Vie B** : système émotionnel et relationnel
- **Vie H** : orientation de cohérence / trajectoire

Cette structure est universelle à l'espèce humaine.

Ancêtre commun et signature

ABH ajoute une nuance importante :

Nous partageons :

- la même architecture,
- les mêmes murs maîtres,
- le même logiciel de base.

Mais chaque individu développe une *signature unique*.

Autrement dit :

L'ancêtre commun donne la structure.

La signature donne la singularité.

Lecture plus profonde : unité et différenciation

Dans une lecture plus philosophique ABH :

L'apparition de la vie peut être vue comme :

- Une séparation du « tout »
- Suivie d'une différenciation progressive
- Puis d'une complexification

Chaque individu serait une variation d'une matrice commune.

Un peu comme :

- un thème musical commun,
- décliné en millions d'interprétations.

Ce que cela signifie

Avoir un ancêtre commun implique :

- Une parenté biologique universelle.
- Une structure fonctionnelle partagée.
- Une interdépendance profonde entre les êtres.

Dans une lecture ABH :

Nous sommes différents dans l'expression.
Mais identiques dans l'architecture.

La singularité ne contredit pas l'unité.
Elle en est l'aboutissement.

Schéma évolutif A / B / H appliqué à l'évolution de l'espèce

Principe général

L'évolution ne concerne pas seulement la morphologie biologique.
Elle concerne aussi l'architecture fonctionnelle de la conscience.

Dans la lecture ABH :

- **A** correspond aux fonctions de survie, d'adaptation logique et de traitement binaire.
- **B** correspond aux fonctions émotionnelles, relationnelles et sociales.
- **H** correspond aux fonctions d'orientation, de sens et de cohérence globale.

L'évolution de l'espèce peut être lue comme une complexification progressive de ces trois niveaux.

Phase 1 – Primauté de A : survie et adaptation

Fonction dominante : Vie A

Au début de l'évolution :

- Priorité à la survie.
- Réactivité immédiate.
- Logique simple stimulus → réponse.
- Organisation binaire : danger / sécurité, nourriture / absence.

Le système nerveux primitif fonctionne essentiellement en mode A :

- détection,
- réaction,
- conservation.

À ce stade :

L'objectif n'est pas le sens, mais la persistance.

Phase 2 – Émergence de B : relation et coopération

Avec la complexification des espèces sociales :

- Apparition de comportements d'attachement.
- Développement de la coopération.
- Communication émotionnelle.
- Hiérarchies sociales.

B devient nécessaire pour :

- vivre en groupe,
- protéger les petits,
- organiser la reproduction,
- maintenir la cohésion.

L'espèce humaine marque ici un saut majeur :

- empathie,
- lecture des intentions,
- transmission culturelle.

À ce stade :

La survie passe par le lien.

IV. Phase 3 – Activation de H : représentation et projection

Chez l'humain moderne :

- Capacité d'abstraction.
- Représentation symbolique.
- Questionnement existentiel.
- Projection à long terme.
- Construction de systèmes de valeurs.

H permet :

- D'organiser des sociétés complexes,
- De créer des mythes, des religions, des sciences,
- De dépasser l'immédiateté émotionnelle et logique.

À ce stade :

L'espèce ne se contente plus de survivre.
Elle cherche une cohérence.

Lecture dynamique : $A \rightarrow B \rightarrow H$

On peut lire l'évolution humaine comme une stratification :

1. **A** : fondement biologique et réflexe.
2. **B** : couche relationnelle et sociale.
3. **H** : couche symbolique et orientationnelle.

Ces couches ne s'annulent pas.
Elles s'additionnent.

Un humain moderne conserve :

- Un cerveau reptilien (**A**),
- un système limbique (**B**),
- un cortex hautement intégré (**H**).

Déséquilibres évolutifs contemporains

Le paradoxe actuel :

- Technologie hyper-développée (**H conceptuel**).
- Réactivité émotionnelle toujours primitive (**B**).
- Mécanismes de survie archaïques (**A**).

Beaucoup de conflits humains modernes sont des conflits entre :

- un **A** programmé pour la rareté,
- un **B** programmé pour l'appartenance,
- un **H** aspirant à la cohérence globale.

Hypothèse ABH : évolution inachevée

Dans une lecture ABH :

L'évolution biologique a structuré **A** et **B** de façon stable.
H, lui, reste en maturation.

L'évolution future de l'espèce pourrait ne pas être principalement morphologique, mais :

- Cognitive,
- Systémique,
- Intégrative.

C'est-à-dire : Une meilleure synchronisation A / B / H.

Synthèse

Évolution de l'espèce selon ABH :

- **A** a permis l'existence.
- **B** a permis la coopération.
- **H** permet la direction.

Nous descendons biologiquement d'un ancêtre commun.

Mais nous évoluons structurellement *vers une conscience plus intégrée*.

LES HYPOTHESES

I. Rappel : ce qu'est H

Dans l'architecture ABH :

- **A** = survie, traitement binaire, sécurité.
- **B** = émotion, lien, appartenance.
- **H** = cohérence, orientation, trajectoire.

H n'est ni l'intellect pur, ni la morale.

Il est la fonction d'alignement global.

Il ne décide pas à la place du sujet.

Il oriente la cohérence de la trajectoire.

Hypothèse centrale : H est encore immature à l'échelle de l'espèce

Biologiquement, **A** et **B** sont très stabilisés.

Ils sont anciens, puissants, efficaces.

H, en revanche :

- Est récent à l'échelle évolutive,
- Reste fragile,
- Est souvent subordonné à A et B.

Aujourd'hui, beaucoup de décisions collectives sont :

- Pilotées par la peur (**A**),
- Amplifiées par l'émotion (**B**),
- Rationalisées a posteriori,
- Mais rarement orientées par une cohérence profonde (**H**).

Première évolution possible : stabilisation de H

L'évolution future de **H** pourrait passer par :

1 Une meilleure différenciation signal / parasite

Apprendre à distinguer :

- Urgence émotionnelle $\neq$ direction juste
- Désir immédiat $\neq$ trajectoire cohérente
- Idéologie $\neq$ orientation structurelle

Cela implique une maturité collective du discernement.

2 Une capacité accrue à penser en systèmes

L'évolution de **H** pourrait s'orienter vers :

- Pensée globale,
- Interdépendance reconnue,
- Responsabilité élargie,
- Temporalité longue.

Il ne s'agirait plus de penser en termes de gains immédiats,
mais en cohérence d'écosystème.

3 Intégration avec les outils technologiques

Le développement de l'intelligence artificielle ne remplace pas **H**.
Il amplifie **A**.

L'IA traite :

- Des données,
- Des probabilités,
- Des optimisations.

Mais **H** traite :

- La cohérence existentielle,
- Le sens,
- L'orientation.
-

L'enjeu futur ne sera pas : ***humain contre machine***

Mais :

H suffisamment mature pour orienter les puissances de A augmentées par la technologie.

Risques évolutifs

L'évolution n'est pas garantie.

Deux scénarios sont possibles :

◆ Déséquilibre

A augmenté par la technologie
B amplifié par les réseaux émotionnels
H faible

→ Fragmentation, polarisation, perte de cohérence collective.

◆ Intégration

A puissant
B régulé
H structurant

→ Évolution vers une conscience plus synchronisée.

Hypothèse ABH : évolution non morphologique

L'évolution future pourrait être :

- Moins génétique,
- Plus cognitive,
- Plus structurelle.

Une évolution de la capacité à :

- Tolérer la complexité,
- Intégrer la contradiction,
- Agir sans urgence,
- Décider sans dramatisation.

Vers une conscience de trajectoire

Si H mûrit à l'échelle de l'espèce :

- La notion de trajectoire collective émergera.
- La coopération dépassera l'intérêt court terme.
- La responsabilité intergénérationnelle deviendra structurante.

Ce ne serait pas une utopie morale.
Ce serait une stabilisation fonctionnelle.

Synthèse

L'évolution passée :

- **A** → existence
- **B** → coopération
- **H** → représentation

L'évolution future :

- **H** → intégration systémique

Autrement dit :

*L'humanité ne manquerait pas d'intelligence.
Elle manquerait surtout d'alignement.*

L'évolution future de H ne serait pas une augmentation de puissance.
Elle serait une augmentation de cohérence.